

one portion of our fishermen and in favour of another. (Hear.)

**Hon. Mr. Holton** said the Finance Minister seemed to have a great dread of the giant salt monopolies of the United States. It was generally supposed that monopolies made commodities dearer; but the Finance Minister dreaded that American monopolies would make salt cheaper. (Hear.)

**Hon. Mr. Wood** said that the salt fields of Ontario covered an area of fifty miles and there was no company of monopolists in the world who could buy out the business. Besides this, there were lots of British salt that could be employed. It was absurd to talk of a salt monopoly.

**Hon. Mr. Tilley** alluded to the monopoly that took place in petroleum some years ago. If Lake fishermen could not get their salt cheap enough, why did they not get British salt from Montreal? Experience had shown that when special exceptions were made on any articles that it was imported under the pretence of being for the use of the whole country.

**Mr. Mackenzie** said he could inform the Finance Minister that the largest salt mining interest in the United States was now in Michigan and entered into keen competition with the salt mines at Onondaga.

**Mr. Ross (Prince Edward)** said he could inform the Hon. Mr. Tilley that English salt would not salt the white fish caught in the lakes. It was too strong, (laughter).

**Mr. Cameron (Huron)** appealed to Mr. Ross, as a supporter of the policy of the Government, to withdraw his motion, (hear).

**Mr. Ross (Prince Edward)** said he would test the sense of the House on this matter.

**Mr. Cameron (Huron)** defended the proposal of the Government. The State ought to aid the salt manufacturers in this country as they were aided in the State of New York. The duty on salt in the United States was absolutely prohibitory. Proposals had been made by the American monopolists to purchase the Canadian salt works. They ought not to protect fishermen on the lakes and put the tax on the farmers who brought large quantities of salt for manure. He predicted that there would be no increase in the price of salt. They wanted this protection for the purpose of controlling the Canadian markets, (laughter). Previously they had been unable to supply the home market,

terre, mais aussi envers certains de nos pêcheurs. (Bravo!)

**L'honorable M. Holton** dit que le ministre des Finances semble redouter les grands monopoles du sel des États-Unis, car ceux-ci pourraient entraîner une baisse du prix du sel même si un monopole donne communément lieu à l'inverse, soit une hausse. (Bravo!)

**L'honorable M. Wood** dit que les mines de sel de l'Ontario s'étendent sur une superficie de 50 milles et qu'aucune compagnie au monde n'est en mesure d'en acquérir le monopole. De plus, il y a une grande quantité de sel importé d'Angleterre qui pourrait être utilisé. Il est donc absurde de parler de monopole du sel.

**L'honorable M. Tilley** fait allusion au monopole sur le pétrole d'il y a quelques années. Si les pêcheurs des Grands lacs ne peuvent pas obtenir leur sel à un prix avantageux, pourquoi n'achèteraient-ils pas à Montréal du sel importé d'Angleterre? Les faits démontrent que lorsqu'un produit est exempté de droit, il est importé sous prétexte de servir à tout le pays.

**M. Mackenzie** désire informer le ministre des Finances à l'effet que la plus importante exploitation minière des États-Unis se trouve maintenant au Michigan laquelle entre en étroite concurrence avec les mines de sel d'Onondaga.

**M. Ross (Prince Edward)** informe l'honorable M. Tilley que le sel importé d'Angleterre ne pourrait pas être utilisé pour les poissons blancs des lacs. Il est beaucoup trop fort! (Rires.)

**M. Cameron (Huron)** prie M. Ross, en tant que défenseur de la politique du Gouvernement, de retirer sa résolution. (Bravo!)

**M. Ross (Prince Edward)** dit qu'il tentera de connaître l'opinion de la Chambre sur cette affaire.

**M. Cameron (Huron)** défend la résolution du Gouvernement. L'État se doit, selon lui, d'aider les manufacturiers de sel de notre pays à l'instar de ceux de l'État de New York. Le droit sur le sel aux États-Unis est prohibitif. Les monopolisateurs américains ont fait des offres en vue d'acheter les exploitations de sel canadien. Leur dessein n'est donc pas de favoriser les pêcheurs des lacs au détriment des agriculteurs qui achètent une grande quantité de sel destiné à la fabrication de l'engrais. Selon lui, le prix du sel ne peut augmenter. C'est ce dont veulent s'assurer les monopolisateurs américains afin d'avoir mainmise sur le marché canadien. (Rires.) Auparavant, les